

De L'universalité et de L'originalité des langues

RÉFLEXION MENÉE À PARTIR DE QUELQUES PROVERBES TWIS

"L'amoureux des langues est épris
d'altérité Celle des cultures à travers
celle des langues." Claude Hagege(1)

MRS. C. OWUSU-SARPONG
BA (MODERN LANGUAGES)
MA (LINGUISTICS)

Faculty of Social Sciences,
Department of Languages,
University of Science and Technology, Kumasi, Ghana

ABSTRACT

Semantics has come to feature as a very major field of linguistic research. Modern linguists are attempting to "understand" why, although the "syntactic structures" of various languages are quite different, at least ostensibly, all the languages of the world belong to one great community of Universal Thinking.

Since men came together, they have undertaken translations of all sorts, and their messages have circulated from culture to culture. Linguists are, accordingly, now bringing their research-light to bear on the study of "language universals". The comparative study of languages and of their diversity therefore no longer holds sway.

Diverse socio-political factors explain why a few languages of the world (French, English, Spanish, Arabic) are exercising a linguistic hegemony over the mass of the other languages. This contemporary phenomenon represents a menace for humanity because it will inevitably lead to the extinction of many minority languages and the irreversible impoverishment of Universal Thinking.

It has consequently become essential, if not imperative, in the Humanities as well as in the Sciences, to encourage thinking and research in the various vernacular languages of today, and, as it were, to salvage them from extinction through a systematic work of transcription.

MOTS CLÉS

Universalité/Originalité - le Penser
et le Dire - la Conceptualisation -
La survie des langues

CORPUS de dix proverbes twis

<u>PROVERBES TWIS</u> (et leur traduction littérale en français)	<u>PROVERBES FRANCAIS</u> (correspondants)
1. "Menim ho a nka mesere mporoe". "Si je savais fumer la viande ma cuisse ne serait pas pourrie"	"Charité commence par soi-même"
2. "Ano antena dee kotodwe tenae" "La bouche n'est pas située au même endroit que le genou".	"La parole est d'argent, le silence est d'or."
3. "Okoto nwo anoma." "Le crabe ne donne pas naissance à un oiseau."	"Tel père, tel fils."
4. "Bosome mmfiri da koro nntware oman mu." "La nouvelle lune ne se dirige pas à travers le pays en une seule nuit."	"Rome ne fut pas construit en un jour."
5. "Anomaa antu a obuada." "L'oiseau qui reste sur place, jeune"	"Aide-toi, le ciel t'aidera".
6. "Asamando adaka Eho koo na emu dee awereho nkoaa." "Une bière brille de l'extérieur, mais, à l'intérieur, le spectacle est pitoyable."	"Tout ce qui brille n'est pas de l'or".
7. "Kyeri me wadamfo ma menkyeri wo suban". "Montre-moi ton ami et je te montrerai ton caractère"	"Qui s'assemble se ressemble".
8. "Nkakra nkakra akoko benum nsuo". "La poule boit son eau, petit à petit."	"Petit à petit, l'oiseau fait son nid."
9. "Ye de abodweste na edi panin a anka abrekyire kyen nantwie." "Si c'est la longueur de la barbe qui montre l'âge, alors la chèvre est plus vieille que la vache."	"L'habit ne fait pas le moine."
10. "Pra ye Ewo ho yi woyi baako a enna Ebuo, woka bom a emmu" "Une seule brindille du balai se casse facilement; l'ensemble des brindilles qui forment le balai ne se casse pas".	"L'union fait la force."

(Corpus extrait de notre Mémoire de Maîtrise sur Les Proverbes Twis, une Expression de l'Universel) présenté à l'Université de Paris-Sorbonne en juin 1986, sous la direction du Professeur Bernard POTTIER.

INTRODUCTION

L'étude comparative des "textes" de littératures orales (à caractère essentiellement normatif et symbolique) reste un exercice fascinant pour l'ethnolinguiste. Elle lui permet de découvrir, à travers proverbes, mythes ou contes, appartenant à des communautés humaines du monde entier, depuis la nuit des temps, l'universalité d'une démarche de pensée et de réflexion, caractéristique essentielle des Hommes, s'exprimant grâce à leur faculté commune de Langage. La diversité, quant à elle, surgit avec la multiplicité des Langues en présence; Claude Hagege nous signale en effet:

"(...) quatre mille cinq cents à six mille langues aujourd'hui parlées à la surface du globe". (2)

La diversité des Langues n'est d'ailleurs que le reflet de la diversité des Cultures, de l'Originalité de la Vision du Monde qui distingue chaque communauté linguistique, contribuant par le PENSER et le DIRE à la Découverte du Savoir Universel.

LE PROVERBE, MODE DE RAISONNEMENT

Jean Cauvin, grand chercheur de proverbes africains, ne manque pas de souligner l'enjeu de la recherche fondamentale menée dans le domaine de la littérature orale de nos jours; à propos des proverbes minyankas du Mali qu'il analyse, il met en garde le chercheur et expose clairement sa responsabilité:

"Le proverbe n'est pas une réalité qu'on cite dans les études ethno-linguistiques pour "faire bien" ou pour renforcer la thèse préétablie du chercheur.

Il a sa propre consistance anthropologique et il faut le respecter comme tel; moyen privilégié de raisonnement et de communication entre les humains de certaines sociétés, il est, par ce fait, un phénomène que l'anthropologue du langage étudie d'une manière toute spéciale s'il veut comprendre cette société. Ainsi cette étude

requiert respect et compréhension par l'intérieur même de la langue et de la pensée." (3)

Les dix proverbes twis, proposés au début de cette étude, nous intéresseront moins, par conséquent, dans leur contenu que dans la manière dont ce contenu est exprimé par un formateur ashanti; en effet, ces dix proverbes disent à peu près la même chose que les dix proverbes français proposés comme leurs "équivalents" et pourtant, ils le disent tout à fait autrement, parce qu'ils résultent sans doute d'un mode de raisonnement différent et parce qu'ils sont nés en d'autres contrées.

Ces considérations sont au centre de la recherche linguistique contemporaine qui s'adonne passionnément à la définition des "universaux de langues", à ce qui fait que malgré les problèmes rencontrés par le traducteur, il parvient toujours à traduire (au moins approximativement, si besoin est, à l'aide de paraphrases) tout texte d'une langue naturelle en un texte d'une autre langue naturelle. Claude Hagege remarque à ce sujet:

"Il faut bien que les langues aient de sérieuses homologues pour que les messages qu'elles permettent de produire puissent ainsi voyager." (4)

DES STRUCTURES DE SURFACE AU NIVEAU CONCEPTUEL

L'universalité des langues est à chercher au niveau des "structures profondes"; Chomsky tente depuis longtemps de dépasser l'analyse comparative superficielle et stérile des "structures de surface" des langues qui mène les structuralistes vers une impasse; il demeure impossible d'"expliquer" l'acte de création verbale sans aller au plus profond des "objets analysés"; Claude Lévi-Strauss avait fait remarquer, avant les linguistes d'ailleurs, que la clé de toute activité langagière se situait au niveau de "L'inconscient":

"(...) Si, comme nous le croyons, l'activité inconsciente de l'esprit consiste à imposer des formes à un contenu, et si ces formes sont

<p>Anomaa antu a obuada. "Si l'oiseau restesur place, il jeûne."</p> <p>Version originale du proverbe en twi: "Anomaa antu a obuada."</p> <p>Traduction du proverbe en français:</p> <p>a. mot à mot: oiseau/ne bouge pas/ si / il jeûne</p> <p>b. traduction "littéraire": "Si l'oiseau reste sur place, il jeûne".</p> <p>Explication du proverbe:</p> <p>a. situation d'origine: personne ne vient au secours de l'oiseau paresseux; il est clair qu'il ne mangera pas. (nb. il existe là-dessus de nombreuses fables)</p> <p>b. Yaw, très paresseux, arrive toujours en retard et manque de conscience professionnelle; il se plaint de n'être pas promu; on lui répond "proverbialement"...</p> <p>Correspondances:</p> <p>a. renvois: "Nea ade wono na odi enye nea okom de no". "Celui qui mange n'est pas forcément celui qui a faim".</p> <p>b. correspondances dans d'autres langues (traduites en français) "Aide-toi, le ciel t'aidera". (français) "Le paresseux ne rôtit pas son gibier". (français) "Le travail c'est la santé". (formule française contemporaine) "Si vous êtes abeille, vous trouverez une ruche". (serbe)</p> <p>Abstract:</p> <p>a. Formulation banalisée: "Ne t'attends pas à ce que la manne te tombe du ciel!" "Il faut travailler pour vivre"</p> <p>b. Formulation normalisée: "Absence d'action entraîne conséquence néfaste".</p> <p>Classement:</p> <p>a. proverbe "normatif-universel" (paresseux)</p> <p>b. exemple à ne pas suivre</p> <p>Mots indexés:</p> <p>- anomaa (êtres aériens) (entité) - tu (action) (comportement) - obuada (action) (comportement)</p>
--

(Fiche extraite de notre mémoire de maîtrise sur
Les Proverbes Twis une Expression de l'Universel)

fondamentalement les mêmes pour tous les esprits, anciens et modernes, primitifs et civilisés, comme l'étude de la fonction symbolique, telle qu'elle s'exprime par le langage, le montre de façon si éclatante, il faut et il suffit d'atteindre la structure inconsciente, sous-jacente." (5)

Regardons de plus près la fiche complète d'analyse du proverbe no 5 du corpus précédemment cité:

L'analyse de surface fait apparaître des différences, faciles à décrire, dans la structure apparente des deux phrases:

"Anomaa antu a obuada".

"Si l'oiseau reste sur place, il jeûne".

On se contentera ici de les énumérer: absence d'article en twi; postposition de la conjonction (a) - qui suit la phrase exprimant la supposition, au lieu de la précéder, comme en français -; affixation de la particule négative - (antu) = forme négative de (tu) -; affixation du pronom au verbe - (obuada) = (o) + (buada); enfin, absence de désinence verbale.

La phrase twi est donc parfaitement accessible à tout locuteur (non akan) ayant acquis une compétence suffisante en twi, lui permettant d'appliquer les règles de la transformation de la phrase hypothétique dans cette langue. En fait, les "structures" différenciées d'une langue à une autre sont rapidement maîtrisables, tel est du moins l'avis de Bernard Pottier, "linguiste de terrain" hispanophone, qui étudie des langues d'Amérique latine; il déclare en effet:

"En toute objectivité, les linguistes devraient être amenés à conclure que les langues, malgré les différences que l'on connaît, relèvent toutes (aucune exception n'a jamais été signalée) d'un même type de mécanisme conceptuel, apparaissant sous des structures légèrement différenciées, que l'on peut apprendre en quelques mois (cf. les ethnologues et les linguistes de terrain), et dont on peut

donner des "traductions" assez fidèles, à l'aide de paraphrases. Le dit est de même nature, même si la façon de dire est relativement différenciée". (6)

Le message proverbial est très clair ici, le dit est immédiatement perceptible même à un locuteur non ashanti, ce qui n'est pas le cas pour tous les proverbes qui cachent parfois derrière une nuée de symboles très culturels le sens profond, réservé à l'initié, aux aînés du clan, aux "maîtres de la parole"; c'est pourquoi ce proverbe fut classé dans la catégorie des proverbes "normatifs-universels." Par ailleurs, il reste "image" et pour dire la même chose, toutes les langues ne feront pas appel aux mêmes images; la fiche analytique signale, par exemple trois proverbes français "correspondants"; on notera d'ailleurs une tendance à l'abstraction dans les formulations contemporaines, qui s'éloignent de l'imagerie du proverbe traditionnel;

"Le paresseux ne rôtit pas son gibier" (vieux proverbe, image)

"Aide-toi, le ciel t'aidera." (plus récent, moins symbolique)

"Le travail, c'est la santé" (formule contemporaine "proverbiale", qui prend la place du proverbe et reste dépourvue d'images).

Nous avons aussi proposé un proverbe serbe traditionnel (traduit):

"Si vous êtes abeille, vous trouverez une ruche"

Le dit métaphorique de notre proverbe twi trouve ainsi son équivalent dans maintes langues, peut-être dans toutes les langues, puisqu'il s'agit de la formulation d'une norme probablement universelle; on pourrait résumer cette norme, en français, à l'aide d'une "formulation banalisée" (c'est-à-dire en langue naturelle, dénuée d'images) telle: "Il faut travailler pour vivre". C'est à ce genre de simplification, ou plutôt de transposition en une langue de la conversation courante, que Jean Cauvin suggère au collecteur d'aboutir:

Bernard Pottier envisage d'aller plus loin encore, en posant deux universaux de conceptualisation; les entités et les comportements, qu'il de-

finir comme suit, et qui vont nous permettre d'atteindre le niveau conceptuel, c'est-à-dire celui de l'"intentionnalité" des proverbes analysés;

"VOIR le monde, écrit-il, c'est le transformer en saisies du banalement observable (les entités, telles que les êtres et les choses) et en créations interprétatives beaucoup plus fortes (les comportements, tels les actes et les pensées)"(7)

Ainsi on analysera:

"Si l'oiseau reste sur place, il jeûne"

entité: oiseau
comportements: 1. immobilité...
(ne pas bouger)

2. jeûner
(ne pas manger)

De même:
Le paresseux ne rôtit pas son gibier."

entités: 1 être humain, 2. gibier
comportements: 1. paresseux...
(ne pas travailler)
2. ne pas rôtir
(ne pas manger)

D'une manière plus générale, on pourrait paradygmer x proverbes "correspondants" de cette façon:

Nous parvenons ainsi à deux formulations normalisées, inverses et équivalentes:

- a. ABSENCE D'ACTION ENTRAINE CONSEQUENCE NEFASTE
- b. ACTION ENTRAINE CONSEQUENCE HEUREUSE

A partir de cette structure logico-conceptuelle, nous pouvons à présent établir plus aisément des correspondances entre proverbes de différentes langues et repérer rapidement les équivalences entre proverbes d'une même langue; le passage par le niveau conceptuel facilite nettement le classement et le regroupement qui font partie des tâches essentielles du collecteur, désireux de produire un recueil de proverbes, présentes de manière cohérente.

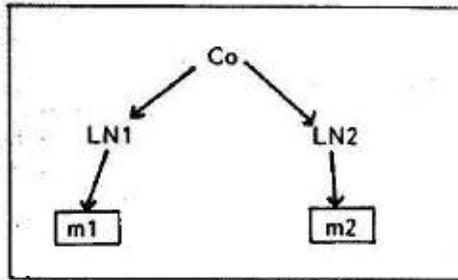
Il semblerait donc que le phénomène de "traductibilité" (ou "processus de compréhension") se passe au niveau des concepts ou de la logique. Voici ce que nous en dit Bernard Pottier:

"Toute compréhension d'un texte en langue naturelle (LN) est de nature conceptuelle (Co) et son siège est la mémoire. Or la mémoire enregistre le sémantisme dans un code délié des langues naturelles. On oublie très vite dans quelle langue une informa-

ENTITES	COMPORTEMENT 1	RELATION LOGIQUE	COMPORTEMENT 2
oiseau être humain 1 gibier 2	ne pas bouger 1 ne pas travailler	→ entraîne	ne pas manger 1 ne pas rôtir 2 (1 ne pas manger)
être vivant	absence d'action		conséquence néfaste
et l'inverse: abeille	bouger	→	trouver une ruche (= manger)
être vivant	action		conséquence heureuse

tion a été reçue. Les noèmes tentent de caractériser la rétention mémorielle." (8)

Le mécanisme de la traduction sera par conséquent schématisé de la sorte:



Co = conceptualisation
LN = langue naturelle
m = message

(9)

L'APPORT DE L'ETHNOLINGUISTIQUE

Comprendre l'Autre, c'est donc comprendre non seulement ce qu'il dit, mais surtout ce qu'il veut dire (intentionnalité) et aussi ce qu'il peut dire (compétence en fonction de ce qu'il est, de son sexe, de son âge, de son appartenance socio-professionnelle, etc. (cf. sociolinguistique), en fonction de ce qu'il ressent au moment de l'énonciation (cf. psycholinguistique) et aussi en fonction de son appartenance culturelle (cf. ethnolinguistique). Ce dernier point de vue nous intéresse tout particulièrement ici; il semblerait en effet que notre mode de réflexion individuel soit modelé sur celui de notre langue; "la langue façonne notre représentation", elle est "mécanisme de socialisation", déclare Claude Hagège en s'appuyant sur les écrits des pionniers de l'ethnolinguistique, Whorf et Sapir; Whorf écrit en effet:

"Nous découpons la nature selon les lignes établies par notre langue (...) Aucun individu n'est libre de décrire la nature avec une impartialité absolue; au contraire, il est forcé de souscrire à certains modes d'interprétation alors même qu'il se croit plus libre." (10)

La communication linguistique n'est

jamais un processus simple; nous ne partageons jamais tous les implicites de notre interlocuteur, nous ne "conceptualisons" jamais, pourrait-on dire, de manière tout à fait identique; le récepteur ne perçoit jamais qu'une partie du DIT. Ce phénomène de dégradation du message au cours de l'échange langagier s'aggrave, certes, lorsque les locuteurs en présence n'appartiennent pas à la même culture. Pour comprendre un texte (un poème par exemple) dans une langue naturelle autre que sa langue maternelle, l'enquêteur/traducteur doit répondre à un certain nombre de conditions, clairement exposées par Sapir:

"(cela) suppose non seulement une connaissance de la signification générale des termes utilisés, mais une familiarité complète avec la vie tout entière de la communauté, telle qu'elle se reflète dans les mots, ou telle qu'elle se laisse deviner dans les implications qui s'y rattachent. Si nous voyons, entendons, et plus généralement, percevons comme nous le faisons, c'est dans une large mesure, parce que les habitudes linguistiques de notre communauté favorisent certains choix d'interprétation." (11)

Le dictionnaire et le manuel de grammaire sont par conséquent de bien piètres outils pour le traducteur; pour produire un texte fidèle au texte original, celui-ci doit, en effet, être parfaitement bilingue, c'est-à-dire capable de réfléchir et de s'exprimer dans les deux langues; il doit, par conséquent, maîtriser également les "implicites culturels" des deux langues.

CONCLUSIONS

Notre tentative d'application des recherches linguistiques contemporaines à un corpus de quelques proverbes twis nous amène à deux remarques essentielles:

1. L'on ne saurait plus se contenter, dans le domaine de la recherche en littérature orale, d'amateurisme révolues, les modes de l'exotisme et

du folklore, auxquelles s'étaient adonnés les pionniers (souvent missionnaires ou colons), qui s'intéressaient moins à un travail systématique de transcription et de traduction des textes de l'oralité qu'à un travail (parfois fantaisiste) de "réécriture" de ces textes "fantastiques", au goût des lecteurs européens, pour lesquels on publiait.

Par-delà le "merveilleux" des textes, la symbolique originale, caractéristique de chaque culture et de sa vision du monde, se dessine une universalité de pensée que les linguistes tentent d'approcher, en se consacrant à la recherche des "universaux de langues" d'une part, et, d'autre part, à celle de l'origine des langues... car, si les langues résultent toutes d'une faculté commune des Hommes de "conceptualiser", il se pourrait bien qu'un jour, on résolve le mystère du "mythe de la Tour de Babel".

Un certain nombre d'outils sont d'ores et déjà à la disposition du chercheur/collecteur/traducteur: au-delà de l'apparente imagerie des proverbes se dessine un mode de raisonnement caractéristique; Jean Cauvin et Bernard Pottier suggèrent de réduire les proverbes sous la forme d'"abstracts", pour parvenir à les formuler de manière normalisée et atteindre ainsi le niveau logico-conceptuel universel, celui par lequel s'expliquent les nombreuses correspondances entre proverbes du monde entier. Claude Lévi-Strauss avait relevé bien avant eux qu'une "étude structurale" des mythes permettait de mettre en évidence l'universalité des thèmes mythiques, recherche commune et angoissée de l'Homme, s'interrogeant sur sa condition tragique. Tout texte, en règle générale, pourra d'ailleurs être réduit à un ensemble de "schèmes conceptuels généralisants"; le linguiste russe Propp s'attela à un classement structural des contes, dont s'inspira Denis Paulme, qui propose une "morphologie des contes africains", dans laquelle elle classe les textes en fonction de leur dynamisme interne et non pas de leur sens apparent.

Toutes ces tentatives sont à rapprocher et peut-être à imiter, dans un mouvement général du particulier vers

l'universel, du DIT au NON DIT, à ce qui reste IMPLICITE, dans toute création verbale, et sans doute INCONSCIENT. Ainsi, comme les sciences modernes, l'ethnolinguistique et la littérature orale se détachent de l'observable, de l'analyse empirique, pour construire des Modèles - structures logico/conceptuelles universelles, à la base des langues du monde entier et de leurs "textes", traces vivantes et palpables de ces MODES DE DIRE.

2. La mise en évidence d'une certaine Universalité de Pensée et de l'Universalité des Langues, par l'étude et l'analyse comparative systématique de textes oraux, par exemple, ne sera néanmoins que le second stade de la recherche, son aspect théorique, son aboutissement si l'on veut.

Au départ, un travail minutieux et méticuleux de collecte et de transcription en langues vernaculaires originales s'impose; la fidélité totale au texte original et à la langue du "narrateur"/informateur sont la seule et unique garantie d'un véritable sauvetage des littératures orales et des multiples langues en péril de par le Monde. A l'heure actuelle, en effet, le monde s'uniformise, quelques langues s'imposent et dominent les rapports humains; afin d'enrichir la Réflexion Universelle, il est urgent de se mettre au travail, comme le suggère Souleymane Faye:

"...l'essentiel reste la survie des langues. Car, c'est la tradition orale qui est le plus grand patrimoine culturel des pays d'Afrique, et il se trouve justement que ces langues en sont les dépositaires. Si elles ne sont pas écrites pour fixer la littérature orale traditionnelle, il va sans dire que de génération en génération elles tomberont en désuétude et seront enterrées avec les spécificités culturelles qu'elles véhiculent."(12)

Sur cette idée clé repose tout notre programme d'"Introduction à la Littérature Orale Africaine", un des modules proposés en option aux étudiants de maîtrise, dans le cadre du M.A. (Comparative Literature) offert par le département de Langues, à la rentrée universitaire 1988/1989, à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Kumasi.

DE L'UNIVERSALITÉ ET DE L'ORIGINALITÉ DES LANGUES -
MRS. C. OWUSU SARPONG

1. Hagège, Cl., L'Homme de Paroles, Contribution linguistique aux sciences humaines, Editions Fayard, Paris, 1985; cité dans l'édition 1986, Folio, collection "Essais", p.394
2. Hagège, Cl., L'Homme de Paroles, ibid., p.21
3. Cauvin, J. Comprendre les Proverbes, Editions Les classiques africains Paris, 1981, pp.73-74
4. Hagège, Cl., L'Homme de Paroles, ibid., p.64
5. Lévi-Strauss, Cl., Anthropologie structurale, Plon, 1958, p.28
6. Pottier, B., Théorie et analyse en linguistique, Editions Hachette, Paris, 1987, p.42
7. Pottier, B., Théorie et analyse en linguistique, ibid. p.8
8. Pottier, B., Théorie et analyse en linguistique, ibid. p.62
9. Pottier B., Linguistique générale, Théorie et description, Editions Klincksieck, Paris, 1974, p.22
10. Whorf, élève de Sapir, cité par Hagège, Cl., L'Homme de Paroles, ibid., p.189
11. Sapir, cité par Ferry, M.P., Sapir et l'ethnolinguistique, dans la revue Langages, no 18, Juin 1970, Editions Didier/Larousse, Paris p.16
12. Faye, S., Une multiplicité de langues, paru dans la Revue Notre Librairie, no 81, oct - déc.1985 p.15